

# LES FILLES DE ZEUS

**Lorsqu'on prend la mythologie grecque comme référence, ce sont les archétypes des déesses vierges, essentiellement Athéna et Artémis qui nous soutiennent pour faire cesser le « cri silencieux », symbole du refoulement du féminin.**

*Jeanne d'Arc, Marie Curie, Anna Freud, Hildegarde de Bingen, Anne Lindbergh (épouse de l'aviateur célèbre, elle-même pilote), Simone Veil, Ety Hillesum, Marguerite Yourcenar, Hannah Arendt, Angela Merkel, Virginia Woolf, Camille Claudel, Frida Kahlo, Lou Andréas-Salomé, Alexandra David Neel, Sophie Scholl, Benoite Groult, Georges Sand, Maria Montessori, Christiane Singer, Mère Teresa, Ségolène Royal, Simone de Beauvoir, **mais aussi** toutes les femmes anonymes, non médiatisées, et qui comme Sylvie osent un changement de vie, parfois tardif pour sortir des sentiers aliénants, ou comme Marie, Julia, Catherine et les autres s'engagent indéfectiblement et mettent toute leur énergie à comprendre le monde, poussées par le désir d'avoir de l'influence, de changer le cours des choses pour le meilleur de la communauté humaine.*

Qui sont-elles donc toutes ces femmes en marche qui n'ont cessé de s'engager hors du chemin non conventionnel des rôles dévolus aux femmes, le sentier souvent inconfortable de la défense de notre liberté et de notre participation aux réflexions collectives, aux débats sur la marche du monde.

Inspirées par **Athéna et Artémis, filles de Zeus**, elles en ont intégré les caractéristiques et en ont développé les atouts. Capables de détermination, de courage, de discipline et de persévérance, ces femmes là sont sous l'influence du Principe masculin, du Yang du Yin.

Comme tous les autres archétypes des divers panthéons, ceux d'Athéna et d'Artémis vivent en chacun de nous, et influencent notre manière d'être au monde. Leurs énergies permettent l'action, nous font nous lever et marcher notre parole. C'est une aide précieuse pour retrouver notre souveraineté de femme.

Regardons aujourd'hui la manière dont la déesse Athéna se présente et habite le cœur (ou la tête ?) des femmes en marche.

Fille du père, qu'elle cherche à égaler tout en craignant de ne pas être à sa hauteur, Athéna joue un rôle très important dans l'émancipation féminine. Elle porte et soutient la nécessité de l'autonomie des femmes dans un monde machiste et patriarcal.

Femme d'action, cérébrale, intelligente elle incarne la raison. Elle est indépendante, libre-penseuse et fait ses choix sans aliénation aucune à l'homme. Elle place souvent sa réussite socioprofessionnelle au premier plan de ses motivations. Femme de pouvoir, c'est de nos jours une femme leader qui assume sans complexes ses ambitions. Exigeante, persévérante, une femme Athéna apaisée n'est pas impactée par un complexe d'infériorité face aux hommes. Cependant, cette identification à la raison si utile puisse-t-elle être dans certaines circonstances pour se tenir à distance des tumultes émotionnels, la

rend aussi très imperméable aux émotions et sentiments. Cette fille du père recherche en général les hommes de pouvoir avec lesquels elle aime à commercer. Vivant essentiellement dans sa tête, loin de tout romantisme, sa vie affective et sexuelle passe cependant souvent au second plan.

La naissance de la déesse Athéna est très originale : Zeus, son père s'étant uni à Métis, (la prévoyance, la sagesse astucieuse), fut prévenu par ses grands parents (Gaïa-Ouranos) que si un fils naissait d'elle, celui-ci le détrônerait et prendrait sa place. Pour éviter à cette funeste prédiction de se réaliser, Zeus avala Métis déjà enceinte d'Athéna.

Plus tard, prit d'une violente migraine il fit appel à Héphaïstos le forgeron, qui lui fendit le crâne, duquel sortit une déesse adulte, en armes et en armure : Athéna. Fille illégitime puisque Zeus avait entre temps épousé Héra, elle ne mit cependant pas longtemps à s'attirer les bonnes grâces de son père et à accéder au plein statut de déesse de l'Olympe. Elle y rejoignit les deux autres déesses vierges : Artémis et Hestia.

Athéna, une fille qui n'a pas de mère et qui doit la vie à sa grand-mère.... Car c'est au travers de sa prédiction que Gaïa oriente la suite des choses ... Gaïa, la Grande Mère, vénérée comme la Créatrice de toute Vie, est au centre de tout, essence et substance. Cependant, n'oublions pas qu'avant d'avalier Métis, Zeus l'avait fécondée !

Cette généalogie vaudra donc fréquemment aux femmes Athéna de rechercher la connexion avec l'archétype maternel pour apprendre à écouter plus souvent leur corps (éros) que leur tête (logos), recontacter des valeurs matriarcales en développant leur lien avec l'archétype de Déméter.

Athéna, reconnue comme la **déesse de la sagesse et de l'intelligence**, préside aux arts, aux innovations, aux assemblées citoyennes.

**Déesse agricole**, elle introduit la culture de l'olivier. L'huile produite alimente les lampes, les porteuses de feu, et nourrit les corps. En temps de paix, Athéna n'est pas armée : elle incarne l'adresse et le savoir faire et la dextérité : c'est l'Athéna créative qui invente objets et procédés. Elle est alors la garante de la qualité de l'ensemble des arts et travaux manuels (poterie, tissage, sculpture, ...).

La femme Athéna est inventive, infatigable et peu influençable. A l'instar des autres déesses vierges Artémis et Hestia, elle est particulièrement capable d'éliminer de son champ de vision et d'action tout ce qui ne sert pas son projet. Elle se concentre facilement pour garder contact avec son objectif et sa vision, et sait ne pas se détourner de son but. La déesse Athéna soutient toute personne souhaitant utiliser son intelligence et sa créativité, dans quelque domaine que ce soit.

**Déesse de la guerre**, elle est à la fois la Guerrière et le Général pacifique. En effet, elle choisit la bravoure réfléchie plutôt que les batailles. En temps de guerre utilise volontiers les armes de son père et canalise son énergie combative et son intelligence pour lutter au premier rang contre le chaos. C'est son intelligence guerrière et non la force brute qui prévaut alors, et cette vision du long terme lui fait vaincre de nombreux combats.

L'histoire ne manque pas de ces femmes Athéna passionnées, farouches et téméraires qui n'hésitent pas – quelque fut l'époque – à manifester leur énergie puissante car Athéna se présente chez toute femme qui considère qu'elle est l'égal de l'homme. Faire reculer l'ennemi, faire face à l'injustice, se tenir debout devant les piquets de grève, s'insurger contre les maltraitances intolérables faites aux femmes et se lancer dans le combat héroïque et efficace du féminisme sont des manifestations de l'énergie d'Athéna. Souhaitons restées conscientes de son influence bénéfique en chacune de nous car aujourd'hui en France le combat pour la parité est loin d'être gagné ; le combat pour l'égalité des droits entre hommes et femmes et souvent balbutiant voire inexistant dans certains pays ; et notre vigilance pour la conservation des droits acquis (avortement par exemple) doit être de tous les instants.

Athéna a donc encore de nombreuses actions à mener et à soutenir pour que ses valeurs de justice et d'équité triomphent réellement.

**Athéna, fine stratège**, argumente et s'efforce de pratiquer des solutions diplomatiques avant le combat. Elle garantit l'équité des lois et leur application en faisant appel à la pensée rationnelle.

Sa réflexion et son regard sur le monde lui valent de développer des solutions avant-gardistes et pleine d'humanité aux problèmes d'éducation, de violence, d'injustice ... Lorsqu'elle dépose les armes de la compétitivité, la femme Athéna crée des relations de partage et d'échange qui contribuent à la formation d'un monde plus civilisé et plus juste.

**En temps que déesse de la Cité**, un temple lui est dédié dans de nombreuses villes, mais c'est à Athènes qu'elle exerce totalement son pouvoir. En présidant à la tête de la vie politique, elle est la protectrice de l'état, et veille à la croissance et au rayonnement de la Cité à travers les sciences et les arts.

Aujourd'hui, Athéna nous inspire lorsque nous contribuons aux affaires publiques dans le but de défendre l'intérêt collectif. Elle nous permet d'oser notre parole et de l'incarner, contribuant à la libre expression de chacun(e). Néanmoins, ayant dû adopter des comportements essentiellement masculins pour se faire admettre dans ce monde machiste, il reste nécessaire d'être attentives à ne pas nous perdre dans le monde des hommes.

L'écueil dans lequel peuvent tomber les femmes Athéna est d'entrer en compétition ou de rivaliser avec les hommes. Les représentations de la déesse elle-même nous rendent confuses : armurée, casquée, son image se confond avec celle d'un guerrier mâle, et la société patriarcale qui a pendant longtemps interdit aux femmes l'accès à de nombreuses responsabilités sociales et professionnelles a nourri cette identification-confusion. Si les femmes imitent les hommes et s'inscrivent dans une logique de compétition elles font de la colère leur ressort.

Cette colère peut conduire les femmes Athéna à un comportement froid, implacable et destructeur et placer les hommes dans l'impuissance des vaincus.

Ne nous leurrions pas, si les femmes au pouvoir sont plus pragmatiques et moins vaniteuses que les hommes, elles peuvent si elles n'y prennent garde, être tout aussi cyniques, ambitieuses et ivres de pouvoir ... Elles confondent alors le « pouvoir faire » et le « pouvoir sur » et peuvent elles aussi en abuser et s'en laisser griser. Tous les débordements inhérents à leur position sont alors possibles : excès d'autorité, abus de pouvoir, harcèlement ...

Or il est question aujourd'hui d'œuvrer à la **réconciliation** de nos polarités, et cette femme Athéna ténébreuse, aux prises avec son ombre peut se pacifier en n'oubliant pas que d'autres déesses vivent en elle. Sans discernement de ses propres enjeux, elle peut être maussade et inflexible et ne pas tenir compte ni de son corps de femme, ni de ses sentiments. Elle juge alors la réceptivité des autres déesses (sensibles) comme de la passivité et de la faiblesse. C'est pourtant par l'appriovissement de sa sensibilité et l'appropriation de sa vulnérabilité qu'elle pourra déposer son armure.

Etant coupés de la source du Féminin Sacré depuis si longtemps, nous pouvons donc, si nous manquons de conscience, devenir malgré nos bonnes dispositions, le jouet de forces archétypales puissantes qui nous éloignent de notre **intention**, et nous ne faisons que remplacer la suprématie d'un système par celle d'un autre. Il me semble important de pas perdre de vue que face à une femme debout mais coupée de son cœur - qui est une femme qui se cache derrière une persona modelée sur une structure généralement très autoritaire (à l'image de Zeus), - l'homme ne peut pas être dans sa propre puissance. Cette femme là contribue à la féminisation de l'homme par compensation, et il serait illusoire de prendre cette fausse androgynie (puisqu'il s'agit en fait d'une inversion des pôles) comme une réponse à l'urgence que nous avons de réunir en nous même les opposés (masculin-féminin) dans une recherche de complémentarité intérieure, afin ensuite de pouvoir vivre cette complétude dans nos relations.

Etablir une relation consciente avec les différentes facettes du Féminin fait partie du cheminement de la femme vers son accomplissement. C'est ce à quoi nous invitent les archétypes ... et toutes les femmes qui les incarnent, comme autant de modèles pour nous soutenir dans notre quête.

Christine Champougny-Oddoux

Psychothérapeute, auteure du livre femme  
et déesse tout simplement  
aux éditions du Souffle d'Or